



Ministère
de l'emploi, du travail
et de la cohésion sociale

Ministère de la santé
et de la protection sociale



Études et Résultats

N° 319 • juin 2004

Au 1^{er} janvier 2003, la France métropolitaine comptait 2,3 millions de jeunes âgés de 15 à 17 ans (4 % de la population), dont 51 % de jeunes hommes.

La plupart des adolescents vivent encore au sein du foyer parental. Si sept sur dix habitent avec leurs deux parents, près de deux sur dix vivent au sein d'une famille monoparentale et un sur dix dans une famille recomposée.

92 % des adolescents âgés de 15 à 17 ans poursuivent des études tandis que 6 % travaillent le plus souvent en apprentissage. Leur niveau d'études est en hausse depuis dix ans.

Environ deux adolescents sur dix vivent en zone rurale alors que huit sur dix vivent en ville dont la moitié en banlieue. Deux tiers vivent en outre dans une maison individuelle.

88 % des adolescents considèrent qu'il est agréable de vivre dans leur quartier même s'ils souhaiteraient avoir accès à davantage d'activités. Ils consacrent en moyenne plus de 4 heures par jour à leurs loisirs et près d'1 h 15 à leurs activités sociales, soit bien plus que leurs parents. S'ils disposent de davantage de temps libre que leur père ou mère, c'est surtout en raison d'une plus faible participation aux tâches domestiques. Les filles se caractérisent par davantage de temps passé à la toilette et à l'habillage, mais surtout par une plus forte participation aux tâches ménagères. Les enfants d'ouvriers et de cadres ou de professions intermédiaires se distinguent avant tout par des temps différents consacrés respectivement aux travaux domestiques, à la lecture et à la télévision.

Enfin, la sociabilité occupe une place très importante chez les adolescents qui déclarent dans sept cas sur dix appartenir à un groupe d'amis ou à une bande de copains (76 % pour les garçons contre 62 % pour les filles).

Nathalie BLANPAIN et Audrey DANIEL

Ministère de l'Emploi, du travail et de la cohésion sociale
Ministère de la Santé et de la protection sociale
DREES

Les modes de vie des adolescents âgés de 15 à 17 ans Un aperçu à partir des enquêtes statistiques

L'adolescence est une période de la vie souvent méconnue des statistiques. Certaines enquêtes auprès des ménages interrogent uniquement les personnes âgées de 18 ans et plus. D'autres portent sur les individus âgés de 15 ans et plus, ce qui rend possible une analyse limitée à une période spécifique de l'adolescence (encadré 1). Jusqu'à présent, peu d'études avaient été réalisées sur les conditions de vie des 15-17 ans. Il est vrai que des étapes majeures comme la décohabitation, l'entrée dans la vie active et la mise en couple interviennent plus tard dans le cycle de vie, et ont fait l'objet de la plupart des analyses. Néanmoins d'autres évolutions, qui s'opèrent au cours de l'adolescence, sont également intéressantes à observer. Afin d'étudier cette évolution des comportements lors du passage à l'âge adulte, la situation des personnes âgées de 15 à 17 ans inclus, que nous nommerons ici « adolescents », sera comparée à celle des jeunes de la tranche d'âge supérieure, de 18 à 20 ans, que nous désignerons pas l'expression « jeunes adultes », ainsi qu'à celle de leurs parents. Les transformations dans le mode de vie des adoles-



cents seront analysées au travers de leur emploi du temps, ainsi que leurs pratiques d'activités sportives, de loisirs ou culturelles. Cette article n'aborde pas leur état de santé¹.

2,3 millions d'adolescents âgés de 15 à 17 ans

Au 1^{er} janvier 2003, la France métropolitaine comptait 2,3 millions de personnes âgées de 15 à 17 ans, soit

près de 4 % de la population². En 1970, le nombre d'adolescents de cet âge atteignait 2,5 millions. Il a légèrement décliné entre 1990 et 1995, conséquence de la diminution de la natalité dans les années 70. Environ 51 % des adolescents sont de sexe masculin, soit la même proportion qu'à la naissance, mais plus forte que dans l'ensemble de la population (48,6 %), en raison de la surmortalité constatée à l'âge donné chez les hommes adultes.

■ Une famille pas toujours « traditionnelle » pour trois adolescents sur dix.

La plupart des adolescents âgés de 15 à 17 ans vivent encore au sein du foyer parental. À partir de leur majorité, certains jeunes commencent à prendre un logement indépendant : si, à 17 ans, seulement 1 % sont dans ce cas, ils sont 8 % à 18 ans³. La progression est ensuite très rapide. À 19 ans, 17 % des jeunes adultes vivent en logement indépendant et un peu plus de la moitié à 23 ans. La décohabitation des filles, plus précoce que celle des garçons, reste toutefois marginale à l'adolescence.

Environ sept adolescents sur dix habitent avec leurs deux parents, sans demi-frères ni demi-sœurs, en famille dite « traditionnelle ». Par contre, près de deux adolescents sur dix vivent au sein d'une famille monoparentale et un sur dix au sein d'une famille recomposée. Dès la naissance, seulement 86 % des enfants vivent dans une famille « traditionnelle ». Alors que la proportion de familles « traditionnelles » décroît avec l'âge des enfants lorsque ceux-ci ont entre 0 et 10 ans, elle se stabilise chez les plus de 12 ans (graphique 1), les séparations de parents ayant des enfants âgés de 13 à 17 ans semblant donc relativement peu fréquentes.

Parmi les adolescents vivant dans une famille composée d'un couple, un peu plus de six sur dix ont leurs deux parents (ou parent et beau-parent) qui travaillent. Environ trois sur dix ont un parent (ou un beau-parent) qui travaille et un autre à la maison ou à la recherche d'un emploi. Moins d'un sur dix a ses deux parents inactifs ou chômeurs. Les adolescents qui vivent dans une famille monoparentale ont dans plus de sept cas sur dix leur parent qui travaille. Nécessité oblige, les mères d'adoles-

1. Leur état de santé sera analysé dans : Drees, Inpes, Inserm, Irdes : « Les adolescents et leur santé », Étude et résultats à paraître, Drees.

2. Source : BEAUMEL C., DOISNEAU L. et VATAN M : « La situation démographique en 2001 », *Insee-Résultats société* n° 18, août 2003.

3. Source : enquête *Logement 2001-2002*, Insee.

E•1

Champ et sources de l'étude

Le terme « adolescence » vient du latin *adolescere* qui signifie « grandir, se développer ». Le dictionnaire de l'Académie française propose la définition suivante « Période de la vie où l'être humain parvenant à la puberté, mûrit jusqu'à l'âge adulte ». Du point de vue du développement, le début de la puberté se situe généralement entre 10 et 14 ans et s'achève entre 16 et 20 ans, avec la fin de la croissance et de la maturité physique. D'un point de vue sociologique, il importe toutefois de « rappeler que les divisions entre les âges sont arbitraires. C'est le paradoxe de Pareto disant qu'on ne sait pas à quel âge commence la vieillesse, comme on ne sait pas où commence la richesse »¹. Pour certains, l'âge biologique étant différent de l'âge social, des critères liés au statut d'adulte (mise en couple, logement indépendant à la charge de l'individu, naissance du premier enfant, ...) devraient préférentiellement être retenus. Olivier Galland indique que : « dans certains domaines, la moitié des jeunes n'ont pas encore accédé à 24 ans aux statuts définissant l'âge adulte (c'est vrai par exemple de la vie en couple pour les garçons et de la naissance du premier enfant pour les deux sexes) »².

Le présent article conserve, malgré ses limites, une approche centrée sur l'âge, dans la mesure où il s'intéresse à une tranche d'âge relativement peu analysée dans les études statistiques à savoir les personnes âgées de 15 à 17 ans inclus. Il ne couvre donc pas l'ensemble du champ de l'adolescence, ce choix étant lié à la disponibilité des données. En effet, les personnes âgées de moins de 15 ans sont très rarement interrogées lors des enquêtes ménages, notamment celles portant sur les conditions de vie. Cette période correspond globalement aux années du lycée, ainsi qu'aux dernières années avant la majorité légale.

Dans toutes les sources utilisées, l'âge retenu est l'âge exact. Tous les individus ayant 15, 16 ou 17 ans au moment de l'enquête font donc partie du champ de l'étude.

Les données de la première partie de cette étude proviennent principalement de l'enquête Logement 2001-2002 et de l'enquête Emploi 2002 de l'Insee. L'enquête Logement et l'enquête Emploi se caractérisent par des échantillons de grande taille (respectivement 32 200 ménages et 69 500 ménages), comportant un nombre relativement important de personnes âgées de 15 à 17 ans inclus (respectivement 3 200 et 7 100). Les familles recomposées peuvent être facilement appréhendées dans l'enquête Logement à partir de la donnée détaillée sur le lien avec la personne de référence.

L'accès aux équipements ainsi que leurs utilisations sont décrits dans la partie « Vie de quartier » de l'enquête Permanente sur les Conditions de Vie des ménages effectuée par l'Insee en avril 2001. Cette enquête aborde également les relations avec la famille, les amis ou les voisins. Les personnes de moins de 25 ans y sont sur-représentées puisqu'un questionnaire « jeune » spécifique était rempli dès qu'une personne de cet âge était présente dans le ménage. Environ 700 adolescents âgés de 15 à 17 ans ont ainsi répondu à ce questionnaire « jeune ».

L'enquête Emploi du temps réalisée par l'Insee a, quant à elle, permis d'interroger environ 8 000 ménages. Elle comporte un questionnaire sur le ménage, puis pour chaque personne âgée de 15 ans et plus un questionnaire individuel, ainsi qu'un carnet détaillant leurs activités au cours d'une journée. Les données sur l'emploi du temps présentées ici proviennent principalement de ce carnet. Les personnes interrogées ont décrit ce qu'elles ont fait au cours des 24 heures d'une de leurs journées par tranches de 10 minutes. Elles ont indiqué leur activité principale en clair, ainsi qu'éventuellement leur activité secondaire. Ces activités ont ensuite été codées dans une nomenclature détaillée en 199 postes. Seules les activités principales ont été retenues. 860 adolescents âgés de 15 à 17 ans inclus ont rempli un carnet. La collecte s'est déroulée sur une année, de février 1998 à février 1999, afin d'éviter les problèmes de saisonnalité.

1. BOURDIEU P. : « Questions de sociologie », Paris, les éditions de minuit, 1984.

2. GALLAND O. : introduction dans « Les jeunes », Insee, *Contours et caractères*, 2000.

cents vivant seules sont nettement plus nombreuses à travailler que celles vivant en couple. A l'inverse, les pères d'adolescents assumant la responsabilité d'une famille monoparentale sont plus souvent inactifs que leurs homologues en couple.

■ **Un niveau d'études en hausse depuis dix ans.**

En 2002, 92 % des adolescents âgés de 15 à 17 ans poursuivent des études, soit la même proportion qu'en 1992⁴. En revanche, le nombre d'étudiants a fortement progressé sur la période parmi les personnes âgées entre 20 et 25 ans. Environ 6 % des 15-17 ans travaillent, en majorité en apprentissage, 1 % est à la recherche d'un emploi et 1 % au foyer.

Le niveau d'études s'est fortement accru en dix ans : ainsi, à 17 ans révolus, 34 % sont en 2002 en terminale de préparation au baccalauréat (26 % en 1992). Seuls 2 % d'entre eux ont interrompu leur formation générale avant la classe de 3^e, alors qu'ils étaient 5 % dix

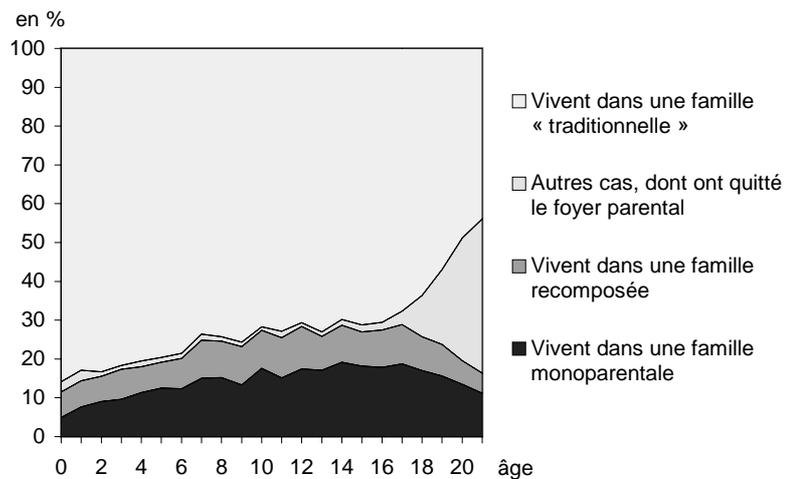
4. Source : enquête *Emploi* 1992 et 2002, Insee.

5. Le revenu est alors divisé par des unités de consommation, 1 unité pour une personne, auquel s'ajoute 0,5 par personne âgée de 14 ans et plus et 0,3 par enfant âgé de moins de 14 ans. Il s'agit de l'échelle Insee : HOURRIEZ J.-M., OLIER L. : « Niveau de vie et taille du ménage, estimation d'une échelle d'équivalence », *Économie et Statistiques*, n° 308-309-310, Insee, 1997.

6. Source : Enquête logement 2001-2002, Insee.

7. « Pour chacune des agglomérations multi-communales a été défini un « centre ». Si une commune représente plus de 50 % de la population de l'unité urbaine, elle est la seule considérée comme une ville-centre. Dans le cas contraire, toutes les communes qui ont une population supérieure à la moitié de celle de la commune la plus importante sont villes-centres. Les communes qui ne sont pas villes-centres constituent la banlieue de l'unité urbaine » (Source : CHAVOUET J.-M., FANOUILLET J.-C. : « Forte extension des villes entre 1990 et 1999 », *Insee-première* n° 707, avril 2000.

G
•01 la structure familiale selon l'âge



Champ : ensemble des individus âgés de 0 à 21 ans en ménage ordinaire en France métropolitaine.

Note : un adolescent vit dans une famille « traditionnelle » lorsqu'il habite avec ses deux parents sans demi-frère ni demi-sœur. Il vit dans une famille recomposée lorsqu'il habite avec un parent et un beau-parent ou avec ses deux parents et un demi-frère ou une demi-sœur.

Lecture : 71 % des personnes âgées de 15 ans habitent en famille « traditionnelle ».

Source : enquête Logement 2001-2002, Insee.

ans plus tôt. Cette élévation du niveau d'études se retrouve chez les personnes âgées de 22 ans : plus de six sur dix ont obtenu leur baccalauréat en 2002, contre un peu plus de quatre sur dix en 1992.

Les filles sont plus nombreuses que les garçons à être scolarisées à l'adolescence, 95 % contre 89 %. Leur niveau d'études à âge équivalent est bien supérieur à celui des garçons. Même le second cycle universitaire est désormais majoritairement féminin, alors qu'en 1992, filles et garçons le fréquentaient à part égale.

■ **Un niveau de vie proche de celui des autres enfants.**

Si l'on se réfère au revenu global du ménage comme indicateur de niveau de richesse, la situation des 15-17 ans apparaît plus favorable que celle des autres enfants. En effet, les adolescents appartiennent à des ménages dont les revenus sont supérieurs à ceux ayant de jeunes enfants (graphique 2). Ce constat diffère dès lors que l'on tient compte du nombre de personnes qui « consomment » ce revenu et de leur âge⁵. La situation des adolescents n'apparaît alors plus comme privilégiée : leur

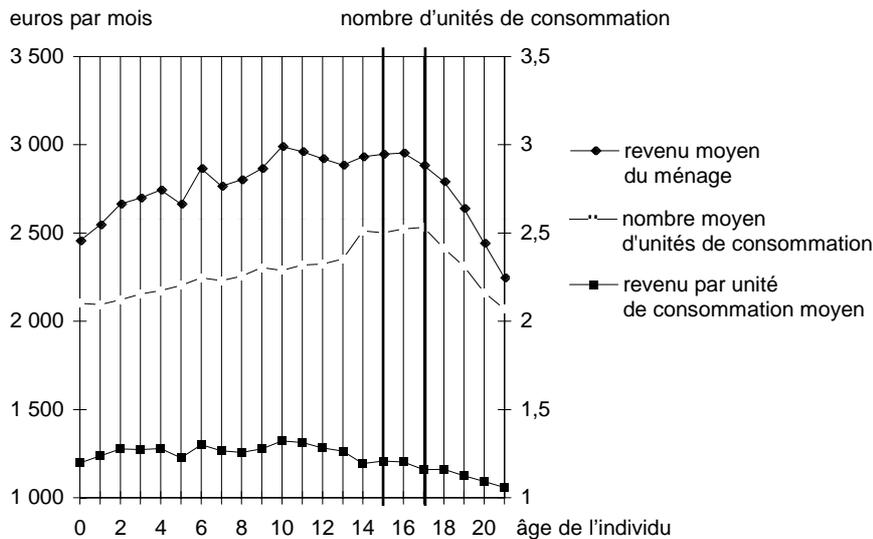
niveau de vie moyen se situe alors très légèrement au-dessous de celui des enfants plus jeunes. Entre 0 et 14 ans, le nombre moyen d'unités de consommation croît en effet régulièrement, avec l'arrivée de nouveaux enfants dans le ménage et le « vieillissement » des aînés, et se stabilise ensuite. Les adolescents âgés de 15 à 17 ans vivent donc au sein de familles ayant de plus hauts revenus, mais dont les dépenses sont aussi plus importantes : leur niveau de vie est donc proche, voire un peu inférieur à celui des enfants plus jeunes.

■ **Huit adolescents sur dix vivent en ville.**

Environ deux adolescents sur dix vivent en zone rurale et huit sur dix en ville⁶. Parmi ces derniers, environ, la moitié vit dans une ville-centre⁷ et l'autre dans une banlieue. De la naissance à 3 ans, la part des enfants habitant dans les villes-centres diminue au profit des communes de banlieue. Pour les enfants plus âgés et pour les adolescents, la répartition entre les villes et les campagnes d'une part, et entre le centre et la banlieue d'autre part, reste ensuite stable, quelle que soit la tranche d'âge. Ce n'est que parmi les jeunes adultes

G
•02

revenu du ménage, revenu par unité de consommation selon l'âge



Champ : les individus âgés de 0 à 21 ans en France métropolitaine.
Note : le revenu du ménage est constitué des salaires ou traitements, allocations de chômage, prestations familiales ou sociales, RMI, pensions et retraites, revenus non-salariaux, revenus de placements fonciers, revenus des autres placements financiers et autres revenus.
Lecture : les personnes âgées de 15 ans font partie de ménages disposant en moyenne d'un revenu mensuel de 2 950 euros et d'un revenu mensuel par unité de consommation de 1 210 euros.
Source : enquête Logement 2001-2002, Insee.

que l'habitat en zone rurale et dans une moindre mesure en communes de banlieue devient plus rare, tandis que les villes-centres sont privilégiées, sans doute pour se rapprocher des lieux d'étude ou de travail.

Les deux tiers des adolescents vivent dans une maison individuelle. Les enfants sont plus nombreux à vivre dans une maison à l'âge de dix ans qu'à la naissance, sans doute du fait que leurs parents ont alors pu accéder à la propriété. Après cet âge, la part d'enfants habitant une maison est stable jusqu'à 17 ans.

Les adolescents et leur environnement géographique

■ Des sorties plutôt à l'extérieur du quartier de résidence.

Les services de proximité sont généralement bien implantés sur le lieu de résidence des adolescents ou, en tout cas, sont accessibles avec les transports en commun. Huit adolescents sur dix ont un arrêt desservi par les transports

4

T
•01

lieu le plus fréquent pour aller au café, spectacle, restaurant et pour faire du sport

	15-17 ans	18-20 ans	parents d'adolescents	Ensemble
Lieu le plus fréquent pour aller au café				
dans le quartier	12	7	9	9
hors du quartier	30	54	15	21
moitié/moitié	3	9	3	4
ne le fait pas alors qu'il y a un café à moins de 10 mn à pied	44	24	55	49
ne le fait pas mais il n'y a pas de café à moins de 10 mn à pied	11	6	18	17
Lieu le plus fréquent pour aller au spectacle (cinéma, concert, ...)				
dans le quartier	6	4	4	5
hors du quartier	77	80	56	53
moitié/moitié	4	4	6	5
ne le fait pas alors qu'il y a un cinéma à moins de 20 mn à pied ou de 10 mn avec un moyen de transport	7	6	19	19
ne le fait pas mais il n'y a pas de cinéma à moins de 20 mn à pied ou de 10 mn avec un moyen de transport	6	6	15	18
Lieu le plus fréquent pour manger au restaurant				
dans le quartier	5	3	3	5
hors du quartier	69	74	72	64
moitié/moitié	9	8	10	11
ne le fait pas alors qu'il y a un restaurant à moins de 20 mn à pied ou 10 mn avec un moyen de transport	16	13	13	17
ne le fait pas mais il n'y a pas de restaurant à moins de 20 mn à pied ou 10 mn avec un moyen de transport	1	2	2	3
Ensemble	100	100	100	100

Champ : personnes âgées de 15 ans et plus en France métropolitaine.
Lecture : 12 % des personnes âgées de 15 à 17 ans vont au café et le font le plus souvent dans leur quartier.
Source : enquête permanente sur les Conditions de vie des ménages, vie de quartier, Insee avril 2001.

en commun à moins de 10 minutes à pied de leur logement. La quasi-totalité des adolescents peut aller manger au restaurant et 61 % aller au cinéma en moins de 20 minutes à pied de leur domicile, ou en moins de 10 minutes avec un moyen de transport. Par ailleurs, près de huit adolescents sur dix peuvent aller prendre un café à proximité de leur domicile⁸.

L'accessibilité n'implique cependant pas un recours systématique à ces services. Un peu plus d'un adolescent sur deux (fille ou garçon) ne va pas au café (tableau 1), alors que seuls 20 % d'entre eux ne disposent effectivement pas de café à proximité de chez eux (encadré 2).

Comparées à l'ensemble de la population, les personnes âgées de 15 à 17 ans sont cependant plus nombreuses à fréquenter des cafés, les filles choisissant davantage ceux situés hors du quartier.

S'agissant des sorties au restaurant, seuls 5 % des adolescents déclarent fréquenter le plus souvent un restaurant du quartier.

Environ un adolescent sur dix déclare enfin ne jamais aller au spectacle (cinéma, concert, ...) tandis que

plus des trois quarts le font à l'extérieur de leur quartier. La part des jeunes adultes qui ne vont pas au spectacle est à peu près identique.

■ **Une relative méconnaissance des équipements socioculturels et une utilisation encore plus limitée.**

En ce qui concerne les autres activités culturelles et les activités sportives,

les adolescents étaient interrogés sur l'existence d'équipements au sein de leur quartier et sur leur fréquentation. Les appréciations peuvent donc différer selon le territoire que considèrent les personnes interrogées dans leur réponse.

Plus de la moitié des adolescents (tableau 2) déclarent qu'il n'y a pas de centre socioculturel, de maison de quartier, de maison de jeunes ou de club du

E•2

Proximité géographique des services et présence dans le quartier des équipements

L'accessibilité des services et des équipements est abordée à partir de deux notions distinctes dans l'enquête Vie de quartier : la proximité géographique et la présence dans le quartier.

En ce qui concerne la proximité géographique, la question a été posée au niveau du ménage : c'est donc le plus souvent un parent qui a indiqué si le service considéré était accessible à moins de 10 minutes à pied ou 20 minutes avec un transport en commun. C'est le cas pour le café, l'arrêt d'un moyen de transport, le cinéma et le restaurant.

En ce qui concerne les centres socio-culturels, maisons de quartier, maisons de jeunes ou clubs du troisième âge, les stades, gymnases ou autres équipements sportifs, les bibliothèques ou médiathèques, c'est la notion de quartier qui a été retenue dans l'enquête. Cette dernière a été appréhendée par chaque personne interrogée dans le ménage, le parent et l'adolescent en ce qui nous concerne, indiquant si, selon lui, le quartier dans lequel il réside en était équipé. Les réponses peuvent donc diverger selon les individus.

Le recours aux services de proximité et aux équipements a de même été appréhendé au niveau individuel. Le parallèle est donc aisé en ce qui concerne le centre socio-culturel, le centre sportif ou la bibliothèque mais est plus indirecte pour le café, l'arrêt d'un moyen de transport, le cinéma et le restaurant. Dans ces derniers cas, on observe au niveau individuel si l'adolescent a recours à ces services et on évalue l'absence de recours à partir de la réponse que le parent a donnée sur leur proximité géographique.

8. À moins de 10 minutes à pied.

T
•02 recours aux équipements sportifs et culturels du quartier

en %

	15-17 ans	18-20 ans	parents d'adolescents	Ensemble
Stade, gymnase ou autre équipement sportif				
a eu recours à celui du quartier au cours des 4 dernières semaines	25	13	11	8
sait qu'il en existe dans son quartier, mais n'y a pas eu recours	45	52	59	57
pense qu'il n'en existe pas dans son quartier ou ne sait pas s'il en existe	30	35	30	35
Centre socioculturel, maison de quartier, maison des jeunes ou club du 3^e âge				
a eu recours à celui du quartier au cours des 4 dernières semaines	6	3	2	5
sait qu'il en existe dans son quartier, mais n'y a pas eu recours	41	45	60	54
pense qu'il n'en existe pas dans son quartier ou ne sait pas s'il en existe	53	52	38	41
Bibliothèque ou médiathèque				
a eu recours à celui du quartier au cours des 4 dernières semaines	10	7	9	7
sait qu'il en existe dans son quartier, mais n'y a pas eu recours	44	43	50	47
pense qu'il n'en existe pas dans son quartier ou ne sait pas s'il en existe	46	50	41	46
Ensemble	100	100	100	100

Champ : personnes âgées de 15 ans et plus en France métropolitaine

Lecture : 41 % des personnes âgées de 15 à 17 ans savent qu'ils existent dans leur quartier au moins un centre socioculturel, une maison de quartier ou une maison des jeunes ou un club du 3^e âge, mais n'y ont pas eu recours au cours des 4 dernières semaines.

Source : enquête permanente sur les Conditions de vie des ménages, vie de quartier, Insee avril 2001.

E•3

Méconnaissance du quartier ou connaissance ciblée sur ses intérêts propres?

Les réponses des adolescents concernant les équipements sportifs et culturels offerts dans le quartier sont assez précises. Ils résident effectivement dans leur logement depuis en moyenne onze ans et connaissent donc assez bien leur environnement.

Pourtant, les parents d'adolescents déclarent plus souvent que leurs enfants l'existence de ces structures dans le quartier. Généralement, parents et adolescents partagent le même avis mais, dans certains cas, les réponses sont opposées. Le plus souvent, le parent déclare que le quartier est pourvu d'un équipement tandis que le jeune affirme le contraire. L'opposition est un peu moins fréquente pour la bibliothèque et les équipements sportifs que pour le centre socioculturel. Pour les gymnases, les adolescents déclarent plus fréquemment que pour les autres équipements qu'il en existe, alors que leurs parents pensent le contraire ou l'ignorent.

Ceci laisse à penser que la perception des équipements offerts dans le quartier est fortement influencée par l'intérêt porté aux structures. Les adolescents ne seraient notamment attentifs qu'aux équipements qui les concernent directement. Il est par ailleurs possible qu'ils se représentent leur quartier dans des limites plus restreintes, notamment parce qu'ils sont moins mobiles que leurs parents.

troisième âge dans leur quartier ou qu'ils n'en connaissent pas l'existence (encadré 3). Seuls 6 % des adolescents déclarent toutefois avoir utilisé au moins une des structures présentes dans leur quartier au cours des quatre dernières semaines.

De même, près de la moitié des adolescents disent qu'il n'y a pas de bibliothèque dans le quartier ou en ignorent l'existence, tandis que seulement un sur dix l'a fréquenté au cours du mois précédent. Les filles en sont un peu plus

utilisatrices que les garçons. Les jeunes adultes fréquentent encore moins souvent la bibliothèque de leur quartier.

Les stades, gymnases ou autres équipements sportifs sont beaucoup mieux identifiés par les adolescents, probablement parce qu'ils les utilisent davantage que leurs aînés. Ainsi, le quart d'entre eux ont eu recours au cours des quatre dernières semaines à un équipement sportif de leur quartier, contre seulement 11 % de leurs parents.

■ Des jeunes qui jugent leur quartier agréable mais souhaiteraient avoir accès à davantage d'activités.

La majorité (88 %) des adolescents considèrent finalement qu'il est agréable de vivre dans leur quartier, les filles autant que les garçons. Cette opinion est partagée par leurs parents, ainsi que par l'ensemble de la population.

Cette opinion favorable ne signifie pas pour autant que les adolescents n'ont rien à reprocher à leur quartier : 80 % considèrent en effet qu'il manque au moins un équipement, contre deux tiers de l'ensemble des personnes âgées de 15 ans et plus.

La plupart des lacunes qu'ils évoquent les concernent directement : leur reproche principal porte sur le manque d'activités pour les jeunes dans leur quartier. Dans une moindre mesure, ils mentionnent aussi le nombre insuffisant de lieux de rencontres pour les habitants ou encore de piscines et de complexes sportifs, surtout les garçons. Ils mentionnent globalement, malgré tout, rarement le manque de commerces ou d'équipements comme un problème, à peine davantage en tout cas que l'ensemble des personnes âgées de 15 ans et plus (encadré 4).

La moitié des adolescents déclarent en outre qu'aucun problème particulier ne les dérange dans leur quartier. Les filles manifestent néanmoins quelques inquiétudes sur les transports en commun, qu'elles disent plus souvent mal adaptés à leurs besoins ou dangereux. Elles utilisent plus rarement un moyen de transport individuel que les garçons du même âge pour se rendre sur leur lieu d'études, leurs déplacements s'effectuant davantage par les transports en commun.

24 heures de la vie d'un adolescent

L'adolescence est l'une des périodes de la vie où les loisirs et la sociabilité sont souvent privilégiés. Les personnes âgées de 15 à 17 ans consacrent ainsi plus de 4 heures par jour à leurs loisirs et près de 1 h 15⁹ par jour à leurs acti-

9. Source : enquête *Emploi du temps* 1998-1999, Insee.

6

E•4

Quels loisirs pour les adolescents qui vivent dans des quartiers sans équipement sportif ni socioculturel ?

Près du quart des adolescents déclarent vivre dans un quartier sans équipement sportif ni centre socioculturel, maison de quartier ou de jeunes. Ils vivent la plupart du temps en zone rurale ou dans de petites unités urbaines. Le quartier dans lequel ils résident est d'ailleurs aussi plus souvent faiblement équipé en commerces de proximité de type alimentaire ou en cafés ; pour plus du tiers de ces adolescents, il n'y a pas de café accessible à moins de 10 minutes de marche, soit deux fois plus que les autres personnes du même âge. De plus, un quart d'entre eux n'ont pas la possibilité de prendre des transports en commun à proximité de leur domicile.

Pourtant, ces adolescents pratiquent finalement à peu près aussi fréquemment des activités que les autres. Qu'il s'agisse d'aller au café, de manger au restaurant, d'aller au cinéma, à la bibliothèque, de faire du sport ou tout simplement de se promener, ils sont aussi nombreux à pratiquer ces activités, même s'ils sont quasiment toujours contraints de le faire en dehors de leur quartier. Ils sont aussi plus nombreux à sortir le soir, 52 % d'entre eux sortent même une à plusieurs fois dans la semaine, contre 43 % parmi les adolescents qui peuvent pratiquer une activité sportive ou socioculturelle encadrée dans leur quartier.

Avec des sorties au bout du compte aussi fréquentes, les adolescents qui vivent dans des quartiers où les services socioculturels et sportifs sont peu développés répondent aussi souvent que les autres (plus des trois quarts d'entre eux) ne pas avoir le sentiment de s'ennuyer. Ils sont cependant un peu plus nombreux à ne pas entièrement rejeter cette idée. Ils indiquent par contre plus souvent qu'il existe des lacunes dans leur quartier, essentiellement en matière d'activités pour les jeunes, mais aussi de piscines ou de complexes sportifs, ou encore de lieux culturels. Malgré cela, le manque de commerces et d'équipements ne constitue qu'à peine plus souvent un problème qui les préoccupe.

vités sociales¹⁰, soit bien plus que leurs parents (tableau 3). Seuls les retraités s'adonnent davantage qu'eux aux loisirs et, dans le domaine de la sociabilité, seuls les jeunes adultes ont plus de contacts qu'eux. Le temps moyen qu'ils passent à étudier ou travailler est aussi plus important que celui de leurs

parents. Même si les lycéens ont davantage de jours de vacances que leurs parents, la quasi-totalité d'entre eux sont en effet élèves ou étudiants et ont donc un temps important consacré aux études. Leurs parents en revanche n'occupent pas tous un emploi, certains d'entre eux étant inactifs ou chômeurs.

Il peut être intéressant de comparer la journée d'un adolescent lorsqu'il est allé en cours à celle d'un parent actif occupé qui s'est rendu au travail : le temps d'étude apparaît alors légèrement supérieur au temps professionnel. Les adolescents consacrent alors en moyenne 8 h 29 au travail (cours, devoirs,

10. Temps de sociabilité (hors repas) dont visites, réceptions, conversations, téléphone, courrier...

T
•03 une journée moyenne

	Ensemble des journées				Jours de classe ou de travail		Jours de repos		15-17 ans			
	15-17 ans	18-20 ans	Parents d'ados	Ensemble	15-17 ans scolarisés	parents d'ados, actifs occupés	15-17 ans scolarisés	parents d'ados, actifs occupés	garçon	fille	Profession de la personne de référence	
											cadre / profession intermédiaire	employé / ouvrier
Temps « physiologique »	12h29	12h06	11h46	12h05	11h17	10h39	13h34	13h11	12h14	12h46	12h32	12h29
Sommeil	9h40	9h17	8h38	9h03	8h41	7h54	10h33	9h32	9h32	9h49	9h44	9h40
Toilette, soins	46	46	47	48	43	44	49	49	39	54	47	46
Hygiène personnelle	35	34	36	36	33	35	38	38	30	41	36	36
Habillage, déshabillage, se préparer	9	10	7	8	9	6	9	6	7	11	9	9
Soins personnels ou médicaux	2	2	4	4	1	3	2	5	2	2	2	1
Repas, dont	2h03	2h03	2h21	2h14	1h53	2h01	2h12	2h50	2h03	2h03	2h01	2h03
petit-déjeuner	19	19	25	25	17	22	20	27	19	19	20	19
déjeuner	51	49	56	53	46	45	55	1h14	50	52	50	51
goûter	9	9	9	9	11	6	8	12	9	9	10	9
dîner	44	46	51	47	39	48	49	57	45	43	41	44
Travail prof. et de form.	4h26	4h44	4h03	3h24	8h29	8h19	1h01	1	4h28	4h24	4h28	4h18
Travail professionnel	20	1h01	3h40	2h34	19	7h32	8	0	30	10	11	25
Trajet domicile travail	26	28	22	20	54	46	1	0	27	25	26	26
Études	3h40	3h15	1	30	7h16	1	52	1	3h31	3h49	3h51	3h27
Temps domestique	1h09	1h30	3h58	3h26	32	2h11	1h41	4h56	51	1h28	59	1h14
Ménage, cuisine, linge, courses, etc.	55	1h10	2h59	2h31	25	1h41	1h20	3h34	37	1h13	45	58
Soins aux enfants et adultes	4	6	19	18	2	10	7	15	3	6	3	6
Bricolage	5	10	22	17	3	10	7	42	6	4	5	6
Jardinage, soins aux animaux	5	4	18	20	2	10	7	25	5	5	6	4
Temps de loisirs, dont	4h07	3h31	2h55	3h34	2h36	2h06	5h23	3h55	4h32	3h41	4h10	4h12
Télévision	2h07	1h58	1h50	2h07	1h30	1h25	2h37	2h05	2h08	2h07	1h59	2h14
Lecture	17	14	18	25	11	17	22	20	15	18	22	14
Promenade	22	17	17	20	7	6	34	35	22	22	17	27
Micro-informatique, jeux vidéo	17	13	3	5	9	3	24	4	28	6	25	14
Autres jeux	14	12	6	11	8	2	17	11	15	12	17	12
Sport	22	14	6	9	12	3	30	14	32	10	22	23
Radio	4	2	1	2	2	1	6	1	4	4	3	5
Musique (disques, K7, CD)	7	6	0	2	5	0	9	1	7	8	8	8
Temps de sociabilité (hors repas), dont	1h14	1h30	42	56	40	24	1h39	1h01	1h18	1h08	1h15	1h12
Visites, réceptions	51	1h04	20	29	21	9	1h12	33	1h00	41	47	55
Conversations, téléphone, courrier	19	21	12	17	17	8	21	15	14	24	24	15
Transport (hors trajets domicile-travail)	35	39	36	35	26	21	42	56	37	33	36	35
Total	24h	24h	24h	24h	24h	24h	24h	24h	24h	24h	24h	24h

Champ : personnes âgées de 15 ans et plus en France métropolitaine.

Note : les journées de classe correspondent pour les adolescents scolarisés à celles où un cours a été déclaré. Pour les actifs occupés, les journées de travail correspondent à celles où un temps de travail professionnel a été déclaré. Le petit-déjeuner correspond aux repas commencés avant 11 h 15, le déjeuner à ceux commencés entre 11 h 15 et 15 h 15, le goûter entre 15 h 15 et 18 h 30, le dîner après 18 h 30.

Lecture : les personnes âgées de 15 à 17 ans inclus ont un temps « physiologique » journalier moyen (sur 7 jours) de 12 h 29, dont 9 h 40 de sommeil.

Source : enquête Emploi du temps 1998-1999, Insee.

transport domicile-travail), contre 8 h 19 pour les parents actifs occupés (travail, transport domicile travail). Ce n'est que lorsqu'on exclut les devoirs, soit 1 h 30 par jour, que la journée de travail des adolescents devient effectivement plus courte. Les adolescents se distinguent enfin par une faible participation aux tâches domestiques.

■ Davantage de sommeil que leurs parents...

Le temps que les 15-17 ans consacrent à leurs « besoins physiologiques » est plus important que celui de leurs parents (en moyenne $\frac{3}{4}$ d'heure de plus) : ils dorment, mangent, se lavent, se préparent ainsi pendant plus de la moitié de la journée. Les adolescents passent toutefois en moyenne le même temps que leurs parents dans la salle de bains, mais ils prennent un peu plus de temps pour s'habiller.

Les rythmes des adolescents de cet âge sont très différents de l'âge adulte. Comme lorsqu'ils étaient enfants, leurs besoins en sommeil sont très importants. Leur rythme dépend bien évidem-

ment du moment dans la semaine. Ainsi lors d'une journée d'études, ils se lèvent à 6 h 40¹¹, soit quasiment à la même heure que leurs parents lorsque ceux-ci sont actifs occupés (graphique 3). En revanche, ils se couchent plus tôt, à 22 h 30, contre 22 h 50 pour leurs parents.

Les jours sans classe (le week-end ou les vacances), c'est l'inverse : ils se couchent à la même heure que leurs parents, soit 23 h mais en profitent pour faire la grasse matinée jusqu'à 9 h 30 en moyenne et, à 10 h 50, un cinquième ne sont pas encore levés. Contrairement à leurs parents, les adolescents ne sont pas des adeptes de la sieste. À 14 h 30 les jours de repos, 8 % des parents actifs occupés (surtout les hommes) et seulement 3 % des adolescents scolarisés se reposent.

■ ... mais moins de temps passé à table.

Les adolescents passent en outre moins de temps à table que leurs parents. Toutefois, ceci varie selon le moment dans la semaine.

Les jours de classe, les adolescents passent seulement 8 minutes de moins à table. Ils prennent un peu plus rapidement leur petit déjeuner et un adolescent sur dix ne mentionne même pas de temps consacré au petit-déjeuner (il peut s'agir d'une durée inférieure à 10 minutes). On constate à cet égard une tendance à une reproduction des habitudes parentales, puisque les enfants dont les parents ne mentionnent pas de petit-déjeuner sont aussi plus nombreux à ne pas en indiquer. Les adolescents passent en outre le même temps que leurs parents à déjeuner et un peu plus de temps à goûter. Enfin, ils dînent un peu plus rapidement que leurs parents.

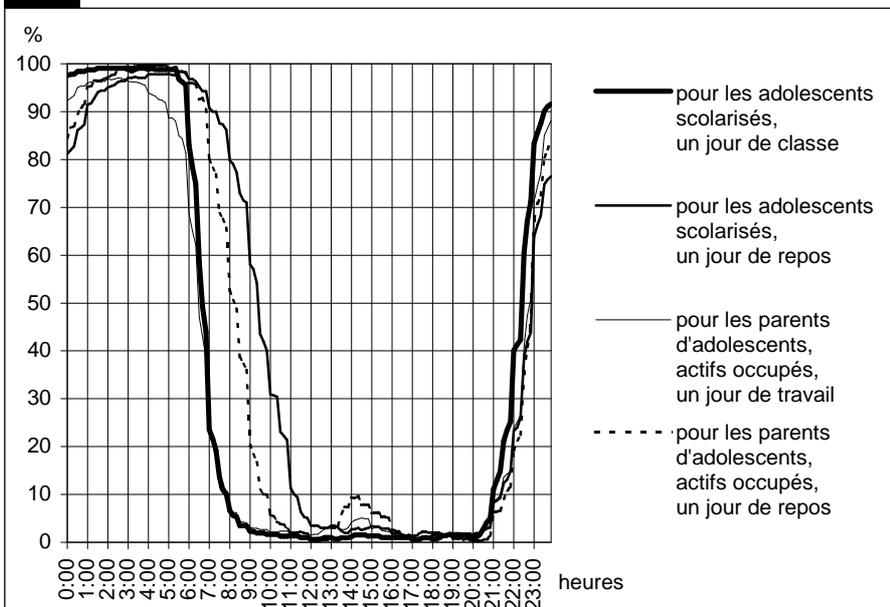
Le week-end ou pendant les vacances, l'écart de temps passé à table entre les adolescents et leurs parents atteint 38 minutes. Les adolescents « sautent » en effet plus souvent le petit-déjeuner, ce qui s'explique aisément par une heure de réveil plus tardive. Enfin, les jours de repos, la durée du déjeuner et dans une moindre mesure du dîner des adolescents est également plus courte que celle de leurs pères et mères.

■ Peu de temps consacré aux tâches domestiques.

Le « temps contraint » dans la journée est habituellement défini par le temps « physiologique » (sommeil, toilette, repas, ...), le temps professionnel ou d'études, le temps domestique et celui des trajets. Si les adolescents disposent de davantage de temps libre que leurs parents, c'est en raison d'une faible participation aux tâches domestiques : ils y consacrent en effet 3,4 fois moins de temps, soit 2 heures et 49 minutes en moins par jour. Leur participation est moindre dans tous les domaines (ménage, cuisine, linge, ...). Ils ne repassent par exemple quasiment jamais tandis que leurs parents, eux, le font en moyenne 11 minutes par jour. Débarrasser la table est l'activité pour laquelle l'écart entre parents et enfants est le plus faible.

G
•03

sommeil selon le moment dans la journée



Champ : les adolescents scolarisés âgés de 15 ans à 17 ans et les parents actifs occupés ayant des enfants âgés de 15 à 17 ans.

Note : les journées de classe correspondent pour les adolescents scolarisés à celles où un cours a été déclaré. Pour les actifs occupés, les journées de travail correspondent à celles où un temps de travail professionnel a été déclaré. Les autres jours sont les jours de repos. Lecture : à 9 h 00, lors d'un jour de repos, 58 % des adolescents scolarisés dorment.

Source : enquête Emploi du temps 1998-1999, Insee.

11. Il s'agit ici de la médiane, la moitié des adolescents dort encore à cette heure, l'autre moitié est réveillée.

La participation aux tâches domestiques croît toutefois avec l'âge : les jeunes adultes y consacrent plus de temps que les adolescents, même lorsqu'ils habitent chez leurs parents. Elle s'accroît également nettement lorsqu'ils décohabitent.

■ Des loisirs bien spécifiques.

L'adolescence apparaît comme une des périodes de la vie où la disponibilité et le temps libre sont les plus grands. Les lycéens bénéficient en effet de seize semaines de vacances par an et leur participation très limitée aux tâches domestiques leur libère du temps les jours de classe. C'est une période de construction d'identité, marquée par le besoin de s'affirmer, notamment par la pratique d'activités spécifiques, dont l'écoute de la musique fait partie. Si l'on considère les activités qui sont signalées par les personnes elles-mêmes comme activité principale (par exemple manger et regarder la télé en même temps, la première étant déclarée comme activité principale et la seconde comme activité secondaire), les parents sont davantage enclins à classer l'écoute de musique en activité secondaire, car ils pratiquent généralement une autre activité en même temps. Les adolescents sont quasiment les seuls à écouter de la musique, sans avoir simultanément d'autres activités. C'est encore le cas pour les jeunes adultes de 18 à 20 ans qui habitent chez leurs parents, mais cette pratique cesse chez les jeunes du même âge qui ont décohabité. L'écoute de la radio, considérée comme activité principale à part entière, distingue également les adolescents du reste de la population. Elle devient moins fréquente dès 18 ans, même pour les jeunes adultes qui vivent encore chez leurs parents.

Les adolescents sont aussi plus tournés vers les activités sportives que leurs aînés : ils y consacrent en moyenne 22 minutes par jour. C'est au passage à l'âge adulte que le temps consacré à certaines activités, dont le sport, diminue nettement : les jeunes adultes n'y passent plus que 14 minutes par jour, les parents d'adolescents encore moins (6 minutes par jour en moyenne).

Les jeux, notamment sur ordinateur, font également partie de l'environne-

ment culturel des adolescents. Le week-end ou pendant les vacances, les adolescents jouent en moyenne 41 minutes par jour, dont environ 24 minutes sur micro-ordinateur. A titre de comparaison, leurs parents jouent 16 minutes les jours de repos, dont 4 sur ordinateur.

Les jeunes ne profitent toutefois pas de leur temps libre supplémentaire pour lire plus longtemps que leurs parents. Ils lisent pendant une durée identique, soit un peu plus d'un quart d'heure par jour en moyenne, et pratiquent cette activité surtout le week-end, leurs pères et mères davantage en semaine.

Les adolescents consacrent par ailleurs un temps à la télévision légèrement supérieur à celui de leurs parents, près d'1 h 30 par jour les jours de classe et environ 2 h 40 les jours de repos.

Les jours d'école, regarder la télévision à titre d'activité principale est le fait d'une petite partie des adolescents à l'heure du déjeuner (7 % à 13 h 10). Après 17 h 30, les comportements télévisuels des parents et enfants se différencient (graphique 4). Par exemple à 18 h 20, 16 % des adolescents sont

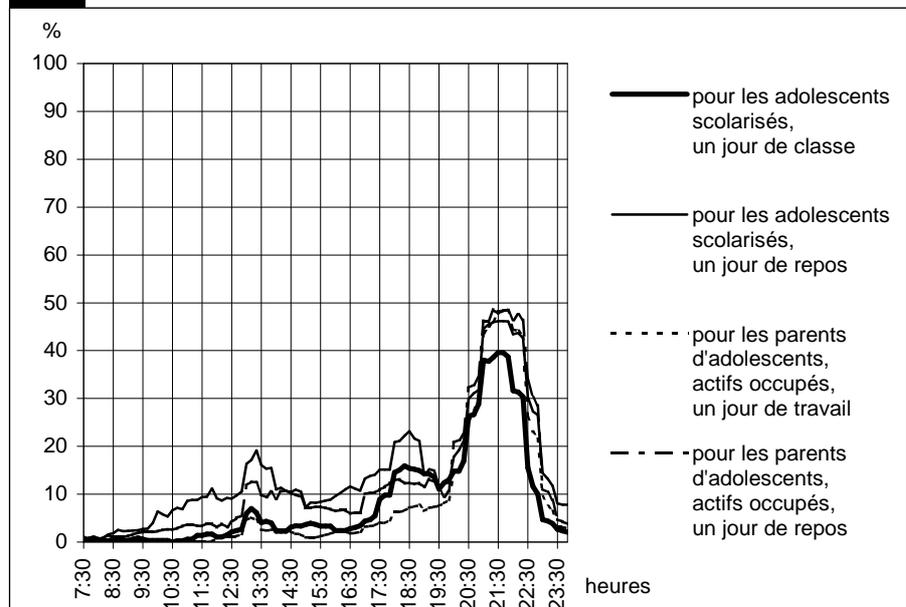
devant leur poste, contre 7 % des parents, dans la mesure où ils achèvent leur journée d'étude en général plus tôt que leurs parents leur journée de travail. Cependant, à 21 h 30, seuls 40 % des adolescents regardent principalement la télévision, contre près de la moitié de leurs parents. Environ 10 % d'entre eux font au contraire plutôt leurs devoirs à cette heure. A 22 h 50, 10 % des adolescents visionnent un programme, c'est moins que leurs parents (22 %).

Les jours de repos, les adolescents se distinguent par une consommation de télévision en fin de matinée et l'après-midi plus forte que celle de leurs parents qui ont un emploi. De même, à 23 h 50, 8 % d'entre eux sont encore devant leur écran, pratique plus marginale pour leurs parents (4 %).

■ Une division sexuée des rôles, déjà chez les adolescents ?

Les emplois du temps des filles et des garçons diffèrent fortement non seulement chez les jeunes adultes, mais déjà chez les personnes âgées de 15 à

G 04 pratique de la télévision classée en activité principale selon le moment dans la journée



Champ : les adolescents scolarisés âgés de 15 ans à 17 ans et les parents actifs occupés ayant des enfants âgés de 15 à 17 ans.

Note : seule l'activité déclarée comme principale a été retenue.

Lecture : à 21 h 00 lors d'un jour de classe, 38 % des adolescents scolarisés regardent principalement la télévision.

Source : enquête Emploi du temps 1998-1999, Insee.

17 ans. Les filles adolescentes dorment un quart d'heure de plus que les garçons. Elles consacrent plus de temps à l'hygiène, alors que ce n'est pas le cas des mères par rapport aux pères. En vieillissant, les hommes passent en moyenne plus de temps à faire leur toilette, alors que les femmes réduisent ce temps. Coquetterie oblige, les filles s'habillent plus lentement que les garçons, cette différence existant toujours entre mère et père, mais dans une moindre mesure.

Pendant l'adolescence, les filles et les garçons consacrent en outre un temps identique à manger, quel que soit le repas (petit-déjeuner, déjeuner, goûter, dîner). Ce n'est pas le cas des mères qui passent moins de temps à table que les pères, surtout lors du déjeuner.

La division sexuée des rôles apparaît toutefois déjà en place, les filles effectuant des travaux domestiques pendant près d'1 h 30 par jour, contre un peu plus de 50 minutes pour les garçons, soit 1,7 fois plus de temps, alors que les mères y passent 2,2 fois plus de temps que les pères. C'est lorsque les personnes vivent seules que la différence entre homme et femme est la plus faible. La demande de participation aux tâches ménagères semble donc plus forte vis-à-vis des filles adolescentes que celle qui est adressée aux garçons. Seul le bricolage est une activité domestique masculine, qui se renforce avec l'âge : deux fois plus de temps pour les garçons que pour les filles et onze fois pour les pères. Le jardinage, quant à lui, est pratiqué à part égale par garçons ou filles à l'adolescence. Le

soin du linge et le rangement des cour- ses (encadré 5) sont en revanche des activités exclusivement féminines à tous âges.

En matière de loisirs, les garçons disposent donc de davantage de temps que les filles et leurs goûts diffèrent : les filles préfèrent la lecture, les garçons les jeux, la micro-informatique et le sport. La télévision, la radio et la musique apparaissent comme plus partagées.

Les adolescents ont un temps de sociabilité (hors repas) plus important que les filles du même âge, alors que c'est l'inverse pour leurs aînés. Le temps passé en visites et réceptions diverses, qui inclut notamment les sorties en discothèque est ainsi plus long chez les garçons, mais la durée de leurs conversations¹² est plus courte.

Au total, la moitié des garçons âgés de 15 à 17 ans déclarent sortir le soir au moins une fois par semaine, et 32 % sortent souvent ou de temps en temps seuls¹³. Les filles sont un peu moins nombreuses à sortir aussi régulièrement et sont quasiment toujours accompagnées. Passé 18 ans, elles sortent davantage le soir, mais demeurent peu nombreuses à le faire seules.

■ Enfants d'ouvriers, enfants de cadres, quelles différences ?

Les enfants dont le chef de famille est cadre ou profession intermédiaire prennent le même temps pour dormir, manger, se vêtir que les enfants d'employés ou d'ouvriers. Ce résultat n'était pas a priori évident, les horaires des parents, par exemple, leur taux d'activi-

té ou encore les habitudes qu'ils transmettent pouvant être différents selon leur appartenance socioprofessionnelle. Le temps de travail ou d'études des enfants de cadres ou de professions intermédiaires apparaît toutefois légèrement supérieur. C'est lors des travaux domestiques que les différences entre les milieux sociaux sont les plus prégnantes : enfants d'employés ou d'ouvriers y consacrent davantage de temps, avec une division sexuée des rôles qui est aussi plus forte (73 % de temps domestique en plus pour les filles d'employés ou d'ouvriers, contre 44 % pour les filles de cadres ou de professions intermédiaires). La durée quotidienne des loisirs est par ailleurs identique, quelle que soit l'origine sociale, bien que les activités soient différentes. Les enfants de cadres ou de professions intermédiaires, influencés par les habitudes familiales, lisent près de deux fois plus longtemps que les autres et jouent beaucoup plus, notamment sur ordinateur. Les enfants d'employés ou d'ouvriers regardent pour leur part davantage la télévision et se promènent plus souvent. L'écoute de la musique et les pratiques sportives chez les adolescents apparaissent en revanche comme des activités pratiquées pendant une durée identique quelle que soit l'origine sociale.

Des adolescents très investis dans les relations amicales et familiales

Les adolescents manifestent en général une grande sociabilité : seuls 4 % d'entre eux déclarent ne pas avoir discuté avec un ami au cours des huit derniers jours, contre près de 20 % de l'ensemble des personnes âgées de 15 ans et plus¹⁴ (graphique 4). Les trois quarts d'entre eux ont même parlé avec

E-5

Petites et grandes courses alimentaires

L'enquête permanente sur les Conditions de vie des ménages d'avril 2001 a permis de recueillir les déclarations des personnes sur leur participation aux courses alimentaires. Les différences entre parents et adolescents y sont moins importantes que dans l'enquête Emploi du temps qui enregistre le détail journalier de leurs activités. Une tendance à enjoliver la réalité est donc probable. Dans les deux cas toutefois, la moindre participation des adolescents aux tâches domestiques et la division sexuée des rôles apparaît dans l'enquête permanente sur les Conditions de vie des ménages. Les personnes âgées de 15 à 17 ans déclarent moins souvent que les individus plus âgés effectuer de petites courses alimentaires (71 % contre 89 % parmi l'ensemble des individus de 15 ans et plus). La participation aux grosses courses alimentaires est encore plus rare. Les adolescents sont en effet plus de deux fois moins nombreux que la moyenne des personnes interrogées à déclarer y participer, même si les filles y sont toujours plus disposées que les garçons.

12. Hors visites, réceptions.

13. Source : « Vie de quartier », enquête permanente sur les Conditions de vie des ménages, Insee, 2001.

14. Source : « Vie de quartier », enquête permanente sur les Conditions de vie des ménages, Insee, 2001.

au moins cinq amis différents, alors que seulement la moitié de l'ensemble de la population âgée de 15 et plus est dans ce cas. Les garçons se distinguent par des discussions plus fréquentes avec au moins dix amis : soit ils ont effectivement davantage de contacts, soit ils définissent de façon plus large l'amitié que les filles, en l'étendant par exemple à l'ensemble de leurs camarades de classe ou de sport.

Si les garçons semblent favoriser les contacts directs, le téléphone s'avère un mode de communication privilégié par les adolescentes : 69 % d'entre elles ont ainsi donné ou reçu plus de cinq appels téléphoniques dans la semaine, contre 54 % des adolescents. Cette pratique n'est cependant pas plus développée chez les adolescentes que chez leurs mères, qui utilisent elles aussi davantage ce mode de communication que leur conjoint. Les différences à ce sujet entre hommes et femmes sont par contre beaucoup moins vives parmi les jeunes adultes qui, pour les trois quarts d'entre eux, ont donné ou reçu au moins six coups de téléphone dans les huit jours précédents et ce, qu'il s'agisse d'un garçon ou d'une fille.

■ Les garçons semblent plus attachés à leur groupe d'amis que les filles.

L'amitié occupe à cet égard une place très importante chez les adolescents qui revendiquent dans sept cas sur dix appartenir à un groupe d'amis ou à une bande de copains¹⁵. Les garçons se sentent plus souvent investis dans ces relations : 76 % d'entre eux, contre 62 % des filles déclarent appartenir à un groupe ou à une bande. En grandissant, les filles délaissent plus rapidement ce type de relations.

Les adolescents déclarent la réunion de leur groupe ou leur bande de copains motivée majoritairement par le fait de discuter, parler, voire simplement se retrouver (repas, ...) et dans trois cas

sur dix par des sorties (restaurant, cinéma, théâtre, aller danser, écouter de la musique, etc.). Ils peuvent aussi se voir parce qu'ils partagent un goût commun, notamment les garçons : 42 % d'entre eux, contre 15 % de filles partagent ainsi essentiellement une activité sportive ou un hobby avec leur groupe d'amis. Chez les jeunes adultes, l'activité principale du groupe se réoriente plutôt vers les sorties.

Les groupes de garçons se retrouvent en outre plus souvent dans un lieu municipal de type stade, gymnase, maison de quartier, maison des jeunes, etc. alors que pour les filles, les lieux de rencontres se situent davantage dans les bars, les restaurants, au square ou sur une place, un terre-plein, dans la rue ou au centre commercial. Elles sont d'ailleurs plus nombreuses que les garçons à apprécier se promener. La plupart du temps cependant, les adolescents (37 %), filles et garçons, se retrouvent plutôt chez un des membres du groupe. Ce type de rencontres ainsi que les bars et les restaurants sont privilégiés par les jeunes adultes.

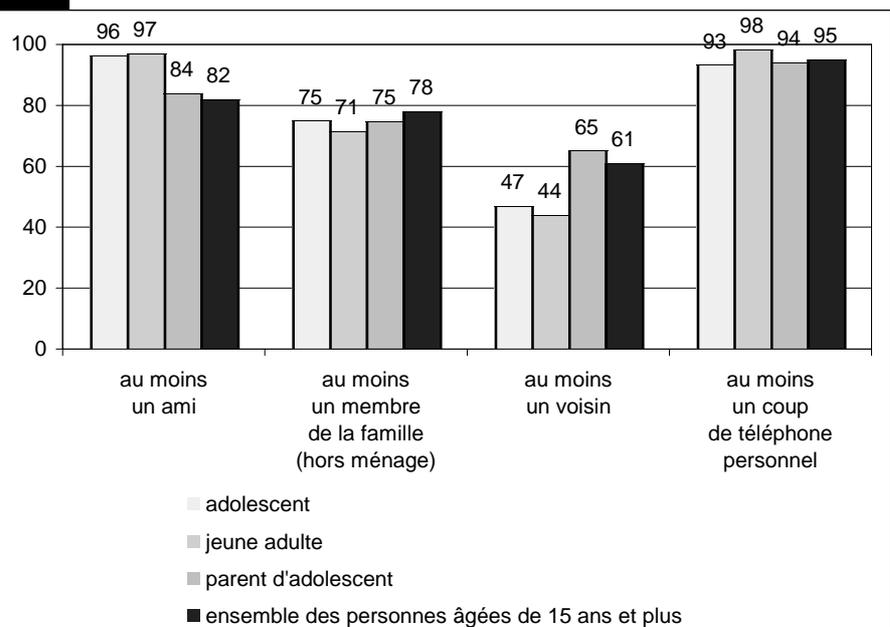
■ Les adolescents entretiennent davantage de contacts avec la famille qu'avec leurs voisins.

La famille est aussi très présente dans l'environnement des adolescents : les trois quart d'entre eux ont discuté en face-à-face avec au moins un membre de leur famille hors ménage au cours des huit derniers jours, soit la même proportion que leurs parents. Environ 15 % des 15-17 ans ont même eu des contacts avec dix membres de leur famille ou plus, soit là encore la même part que leurs parents. Ce n'est que chez les jeunes adultes que les comportements se différencient. Ceux qui vivent chez leurs parents sont plus nombreux que la moyenne à n'avoir vu aucun membre hors ménage. De même, les relations avec dix membres et plus de la famille au cours des huit derniers jours les concernent moins souvent.

Le voisinage, en dehors des amis qui peuvent en faire partie, est moins présent dans les relations d'adolescents : la moitié des jeunes âgés de 15 à 17 ans ont discuté en face-à-face avec au moins un de leurs voisins dans le

G
•05

discussions en face-à-face avec des amis, des voisins et membres de la famille (hors ménage) et conversations téléphoniques personnelles au cours des 8 derniers jours



Champ : personnes âgées de 15 ans et plus en France métropolitaine.

Lecture : 96 % des adolescents ont discuté avec au moins un ami au cours des huit derniers jours.

Source : enquête permanente sur les Conditions de vie des ménages, vie de quartier, Insee, avril 2001.

15. La question posée est la suivante : « En dehors d'associations, faites-vous partie d'un groupe d'amis ou d'une bande de copains (ou connaissances), dont certains se retrouvent plus ou moins souvent ? »

courant de la semaine, alors que c'est le cas des deux tiers de leurs parents.

Avec la fréquence des contacts qu'ils entretiennent avec leurs amis et leur famille, les adolescents se sentent finalement bien entourés : seules 7 % des personnes âgées de 15 à 17 ans déclarent avoir eu l'impression d'être seules la veille de l'enquête. Ils sont cependant deux fois plus nombreux à avoir eu la sensation de s'ennuyer. Même s'il reste peu répandu, le sentiment d'ennui est plus fréquent parmi les adolescents que parmi leurs parents ou l'ensemble des individus âgés de 15 ans et plus. ●

Pour en savoir plus

- ALGAVA E. : « *Quel temps pour les activités parentales ?* », Études et résultats n° 162, DREES, février 2002.
- Drees, Inpes, Inserm, Irdes : « *Les adolescents et leur santé* », Études et résultats à paraître, Drees.
- CRENNER E. : « *La parenté : un réseau de sociabilité actif, mais concentré* », Insee-Première, n° 600, juillet 1998.
- DUMONTIER F., PAN KÉ SHON J.-L. : « *En 13 ans, moins de temps contraints et plus de loisirs* », Insee-Première n° 675, octobre 1999.
- Insee : « *Les jeunes* », Contours et caractères, septembre 2000.